

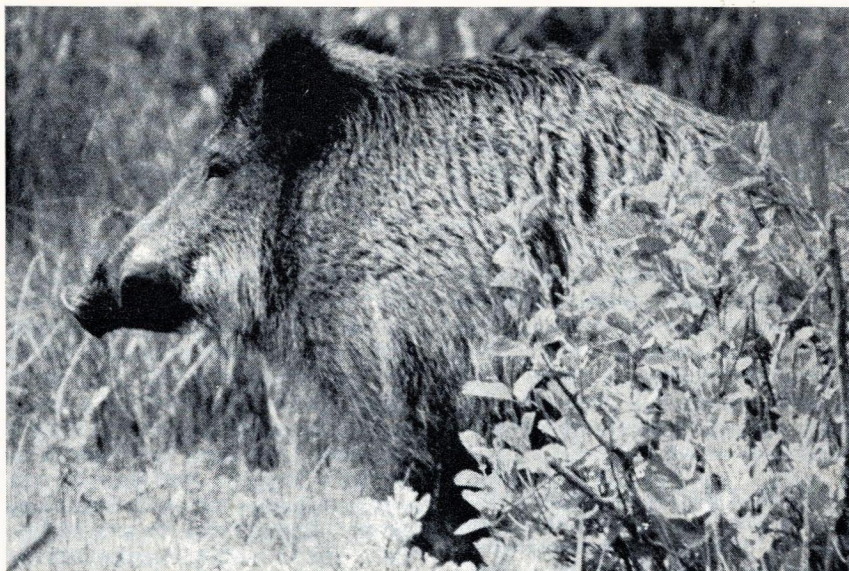
# VENERIE

la chasse aux chiens courants





# le rallye penthievre



*Fondé il y a une dizaine d'années, l'équipage découple en quelques forêts bretonnes une meute d'anglo-français composée d'éléments vites, courageux et surtout de même pied ; ce qui lui permet quelques réussites.*

*La remonte se fait au chenil par l'élevage.*

*Les jours de chasse, généralement sur invitations, ont lieu en principe les samedis. Les buissons creux sont assez fréquents d'où un nombre de prises fort modeste. Leurs bons souvenirs restent n'est-ce pas l'essentiel ?*

*Pour la première fois cette année, l'équipage répondant à l'aimable invitation de M. Barazer, propriétaire de la forêt de Couveau, a découplé sur des cochons dans cette région de Gourin, en pleine Forêt Noire.*

*Pays merveilleux, très dure pour chevaux et chiens, la Forêt Noire dresse une fauve barrière où taillis et landes s'effilochent en haillons, vert sombre, tandis qu'au sommet des crêtes rocheuses, Toularon, Mont de la Vierge, la Madeleine, ébrèchent un ciel souvent pâle. Ce n'est plus la plaine monotone, mais un pays mouvementé, animé et vivant où le regard plongeant dans des vallées fraîches et secrètes, on y rencontre des villages égrenés dans leurs courtils au flanc des collines.*

*C'est le libre horizon de la Bretagne, où jadis du Bodéru, du Frétay, de St-Priest, de Mauduit... et bien d'autres, ont couru le loup, laissant d'inoubliables récits, et où aujourd'hui « Rallye Penthievre » a eu la joie, et peut-être la chance, de sonner plusieurs hallalis.*

**F. K.**

## **forêt de conveau**

**SAMEDI 12 JANVIER.** — Rendez-vous : Le Paradis — Animal chassé : sanglier. Rien au rapport — Pluie et tempête toute la nuit. Vers midi le temps devient assez beau.

L'espoir renaît. On foule les coupes entre la carrière et les poulaillers avec quelques chiens. Ils ont bientôt connaissance mais rapprochent difficilement. Brusque-

ment ils lancent un animal, après 2 heures de rapprocher entre le rocher de la Madeleine et le rendez-vous, qui saute une allée où il est vu par corps. C'est un sanglier de 200. Il est 14 heures. Les chiens sont donnés à cet endroit.

L'animal veut prendre son parti et vient à la route de Carhaix-Gourin où il essaye de débucher à plusieurs reprises en direction de



Toulaëron, mais gêné par les voitures et les hommes qui appuient, il recule vers son enceinte d'attaque, essaye de passer le chemin central qui va à la carrière, et complètement affolé par les cris et les chiens qui ne le quittent pas, il débuche sous le rocher de la Madeleine, passe à côté du transformateur de Kerdoupin où il tient les abois, repart hallali courant, et est servi quelques kilomètres plus loin par Lucien Lallican, dans le village de Kermat, après avoir blessé superficiellement un chien et un bouton qui voulait le servir. Il est 16 heures. Les honneurs à M. Barazer.

**SAMEDI 2 MARS.** — Rendez-vous : Le Paradis — Animal chassé : sanglier. — Pluie et tempête toute la nuit, beau soleil dans la matinée.

Au rapport : la trace d'un animal de 160 qui est pensé rembuché, par Louis Du Fou, près du rocher de la Madeleine. Les rapprocheurs sont mis à 12 heures 30, et attaquent leur animal à une centaine de mètres de la brisée. Celui-ci se fait battre quelques instants avant de prendre son parti, passe en

dessous du château de Conveau, et prend la direction du bois de Kerjean. Les chiens sont donnés à la route. La chasse longe la bordure du bois de Kerjean, en direction des marais de la Trinité Langonnet, à proximité desquels l'animal se fait battre dans des landes, puis recule vers Conveau, où il rentre par Ty Juen, avec 3 minutes d'avance sur les chiens de tête, passe la butte pour redescendre en direction de Tréogan, longe le ruisseau, se fait battre un bon moment en bordure de la route Gourin-Carhaix, retourne à son attaque en passant près de la carrière, redescend au-dessous du paradis, longe à nouveau le ruisseau, débuche sur la commune de Mottref et tient aux chiens en bordure de la route Gourin-Carhaix, dans de l'ajonc très serré, puis repart hallali courant, traverse la R.N. et file en direction de Toulaëron, qu'il évite, pour être pris plus loin en bordure de la route de Spézet, servi par Christian Perrennez. Il est 15 heures 15. Trois chiens blessés dont un assez sérieusement. Les honneurs à Mlle Christine Barazer.

## forêt de loudéac

**MARDI 12 FEVRIER.** — Rendez-vous : le Parc aux Chevaux, magnifique étoile au centre de la forêt. Animal chassé : sanglier.

Il n'y a pas le choix, le rapport ne donne qu'une laie de 150, ayant fait sa nuit à Launay Bergault. La meute est hardée au Pilon et à 12 heures 30 les rapprocheurs sont mis à la voie. L'animal attaqué aussitôt, passe au Pilon où les chiens sont découplés, saute Gratte-loup, prend son parti et débuche à Frégon, longe la vallée de St-Théo, traverse la nouvelle nationale à la gare, file sur Bossiguel, où il entre avec les chiens. Il en sort presque aussitôt pour tenir aux chiens quelques instants, à la Fontaine-aux-Chevreuils, puis travers la route de Gausson-Uzel, pour se faire battre à Cahours, où après un petit débouché dans les prés de Godart, revient dans des plantations très serrées où il est coiffé par les chiens, après 3 heures de chasse. Les honneurs à M. Menguy.

J. P. ■

